# LE NOUVEAU CABINET BELGE s'est présenté, hier, devant le Parlement

### La déclaration ministérielle a été froidement accueillie par la Chambre

Le nouveau gouvernement belge s'est présenté, hier, à 14 heures, devant le Parlement.

La déclaration ministérielle souligna que « le Gouvernement entend poursuivre avec una résolution nouvelle l'effort de redressement qui a reçu depuis dix-huit mois l'approbation du Parlement ; mais, dit-elle, les difficultés ont encore grandi et le moment est venu da rassembler toutes les forces de la Belgique ».

Le Gouvernement entend placer la restauration économiqua et financière du pays au centre da ses efforts.

Quant au problema monétaire, il ne se pose pas pour le franc belge, l'équilibre du budget sera maintenu, mais le budget sera ramené à un niveau tenant compte de la réduction du revenu national.

La déclaration annonce des allègements fiscaux à obtenir par des réductions de dépenses. Elle affirme le souci d'affermir et d'élargir le marché des rentes.

A la fin de sa déclaration, M. de Broqueville a enfin annocé « qu'il demanderait prochainement, dans un cadre nettement délimité, le pouvoir de prendre les mesures nécessaires à l'accomplissement de son œuvre de restauration économique et financière ».

La Chambre a très froidement accueilli la déclaration ministérielle. Seulement une partia de la droite et un seul député libéral l'a applaudie.

# LES GRAVES BAGARRES DE TOULOUSE

### Il y a près de 100 blessés et de nombreuses arrestations ont été opérées

Comme noue l'avons annoncé dans nos dernières éditions d'hier, la contre-manifestation d'extrême gauche, organisée à Toulouse, à l'occasion du banquet des « Jeunesses Patrioles », a provoqué des bagarres qui ont tournée à l'émeute. La police montée a dû charger à plusieurs reprises ; il y a 40 blessés et 20 arrestations ont été opérées.

Les premières bagarres se sont produites quand un groupe de communistes, prenant la tête du cortège, ont essayé de forcer les portes du Grand-Hôtel, où avait lieu la réunion.

Les manifestants se sont heurtés, dans la hall du Grand-Hôtel, à des gardes mobiles qui les ont repoussés.

Vars 20 heures, un groupe de manifestanis est parvenu à mettre le feu à des fûts d'essence. Les gardee ont été reçus à coups de pavé et les gardes montés ont du charger pour dégager la préfecture.

A 22 h. 15, les manifestailons ont redoublé d'intensité.

On dit même que des coups de revolver auraient été tirés place St-Georges. Les manifestants ont arraché les grilles et les bancs d'un jardin pour élever des barricades aux alentours de la place La Fayette.

Place La Fayetta, les manifestants ont réussi à s'emparer d'un camion d'essence, puis à y mettre le feu. Un manifestant, nommé Estahl, a lancé sur les gendarmee una torche enflammée.

### Barricades et coups de feu

A partir de 23 heures, la bagarre e'est transformée en une véritable émeute. Retranchés sur la petite placa Saint-Georges, les manifeestants ont élevé des barricadee faites de pavés arrachés aux rues adjacentee, et de grilles ; lle ont incendié plusieurs automobiles et deux camions d'essenee.

Un détachement de sapeurs-pompiers, venu sur les lieux avec une auto-pompe, a été accueilli à coups de pavé. Deux pompiers ont été blessés. L'éclairaga de la place Saint-Georges a été complèlement détruit à coups de revolver ou de pierres. Des coups de feu ont été échangés sans qu'on puissa en établir la provenance. Les gardes mobiles ont continué à déblayer la place. Toutes les vitrines des magasins ont été défoncées.

A minuit, sous lee fenêtres du local occupé par les services de la « Petite Gironde », les gardes mobiles chargèrent les émeutiers refoulés de la place Saint-Georges.

### Une nuit agitée

La nuit est restée agitée, et plusieurs collisions ee sont produitee encore entre les gardes mobiles et les manifestants, dont le nombre, très élevé encore à minuit, allait en diminuant peu à peu.

Place Saint-Georges, les grilles entourant le square ont été arrechées et ont eervi à élever une barricade entre la rue Saint-Antoine et la rue Bertrand da l'Isle. Une auire barricade a été dressée avec de grands tonneaux métalliques.

Cour des allées Alphonse Peyrat, un groupe de manifestents ee sont attaqués à une vespasienne et ont arrachè des plaquee de marbre pour en faire des projectiles.

Rue d'alsace et de Lorraine et rue de la Pomme, des pavés ont été arrachée et les devanturee des magasins détériorées.

Les patrouilles de gardee mobiles circulalent sane cesse et dispersaient les manifestants, dont plusieurs ont été arrêtés

A 3 heures, le calme a été rétabli et les désordres pouvaient être considèrés comme terminés. Seuls subsistaient quelquee noyaux peu lmportants, que des agents n'eurent aucune peine à disperser.

### Les blessés

Il y a eu trente-huit gardes mobiles blessés, dont deux sont grièvement atteints. Du côté des manifeslants, le nombre dea blessés dépassa la cinquantaina. Deux pompiers sont brûlés aux maine et au visage, plusieurs agents de la poflca municipale ont été egalement blessés.

Toulouse avait repris hier matin son aspect habituel. De nombreux Toulouaains se sont rendus eur les lieux de l'échauffourée, échangeant entre eux dee commenlairea divers.

Le nombre des arrestallons opérées s'élèveralent à 300 environ.

# FORMIDABLE EXPLOSION D'ESSENCE AUX ÉTATS-UNIS

### On compte cinq tués et de nombreux blessés

Une dépêche de Jamestow (New-York), annonce que quatre cuves d'essence d'une capacité da 80.000 litres, ont explosé. Il y aurait au moins cinq tués et vingt blessés graves. Parmi les victimes, beaucoup étaient dans la foule, qui regardaient les pompiers lutter contre l'incendie du dépôt d'essence.

Les explosions firent gicler des jets d'essence enflammée sur les spectateurs. De nombreux enfants ont été atteints. D'autres ont été renversés dans la panique.


LE MAGAZINE LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE

Le vrai Magazine des familles

0 fr. 35 centimes

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ

paraît aujourd'hui

IL PUBLIE CETTE SEMAINE :

Voyage à la cuisine : **Les mille et une joies des gourmets.** — Un roman-cinéma : **Robinson moderne** — La vie du cinéma : **Une interview avec Harry Baur.** — Souvenirs d'enfance. — De ci, da là. — Portraits... végétaux. — Son curieux **Petit Courrier des Lectrices.** — Rions un peu ! — Au fil des jours. — Ses **Petites enquêtes auprès de ses lecteurs.** — Le parc aux perles, etc...

**Voir également** ses photos d'actualité : Les jolies actrices d'Hollywood : **Lupe Valez.** — Championnat automobile des artistes. — La fête des dix jours au Palais Royal. — Maillots da bain. — Pour pénétrer, sans danger, dans le feu ! — Un peu d'éducation physique — Les belles sociétés du Nord : Le groupe carnavalesqua « **Les Bohémiens et Bohémiennes d'Haillwin.** — Les beaux gosses **de Paris.** — Quand il fait trop chaud, etc...

DANS CE NUMÉRO

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ

commence la publication d'un puissant roman d'amour

L'OMBRE DE LA JOIE

par Daniel RICHE

LE NUMÉRO DE 16 PAGES

0 fr. 35

*Le demander à tous nos vendeurs et dépositaires*


# L'ORGANISATION DE L'ARMÉE DE L'AIR DEVANT LE SÉNAT

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Les premiers créent les régions territoriales aériennes, les auivants l'école de l'air et l'instruction des cadres et unités; d'autres articles prévoient diverses modalités de mobilisation et règlent des situations transitoires. »

Le général BOURGEOIS, président de la commission de l'air et rapporteur pour avis de la commission de l'armée, insiste également aur l'urgence du projet.

M. MESSIMY, président de la commission de l'armée, parle dane le même sens, et il demande au gouvernement de faire un nouvel effort dans le sens de l'unité des départements de la guerre, de la marine et de l'Air.

### L'intervention du maréchal Pétain

Le maréchal Pètain, ministre de la Guerre, vivement applaudit, prend la paroie pour la première fois depuis la constitution du ministère devant la Haute Assemblèe. Il manifeste tout d'abord son désir d'unifier le commandement.

« Il y a quelques jours, dit-il, j'étais convoqué avec plusieurs de mes collaborateurs pour donner à une commission présidée par M. Caillaux, des renseignements sur la mobilisation industrielle. On m'a demandé qui coordonnerait lee efforts. J'ai indiqué les organismes existant, c'est-à-dire, d'abord, le conseil de défense nationale.

» Quant à la coordination des opérations, elle est assurée par le président du conseil et le haut comité de guerre. La conduite des opérations a été assurée pendant la guerre par un grand vieillard qui y a fait merveille. La tâche est écrasante pour le président du conseil.

» J'ajoute qu'il n'a ni locaux, ni personnel. Voilà pourquoi la question n'est pas encore résolue. Dans la pratique, il nous faut d'abord un état-major genèral pour renseigner le président du conseil et le conseiller, et il faut mettre à sa tête un grand chef incontesté. Les organea nécessaires existent, il s'agit de les approprier à leur tâche. » (Applaudissements prolongés).

### Le discours de M. Doumergue

M. Doumergue, président du conseil, intervient à son tour, salué par les applaudissements unanimes de l'assemblée.

« La gravité du débat nous est connue, dit-il. M. le maréchal Pètain vous a dit ce qu'il nous resté à créer et que la réalisation d'un pareil haut-commandement ne peut pas s'improviser. Il faut procéder avec méthode et attention. Nous vous proposons cette œuvre.

» Vous avez indiqué qu'en premier lieu il faut organiser la fonction que j'ai l'air d'exercer sans avoir à ma disposition les moyens nécessaires (applaudissements). Ce n'est pas d'aujourd'hui que j'ai compris que la présidence du conseil n'est qu'un mot, alors qu'elle parait une réalité, ca qui aggrave sa tâche. Le président du conseil n'a pas le pouvoir qu'il eemble avoir. Je l'ai vu en 1914, quand j'étais président du conseil des ministres des Affaires étrangères. Je le vois encore nlieux depuis que je suis à nouveau et seulement président du conseil.

» Cependant, poursuit le président du conseil, la France est toujours sortie de ses difficultée avec honneur et gloire. Lorsque la guerre a éclaté en 1914, le monde ne croyait peut-être pas que la France pourrait en triompher comme elle l'a fait. Elle a réussi, cependant, parce que, malgré les querelles et les divisions, dans notre pays il est des heures où le sentiment national et le triomphe de la liberté animent tout le monde (applaudissements). La tâche a été dure parce qu'il fallait improviser presque au jour le jour.

» J'espère que nous ne reverrons plus de telles heures. Si tous les paye étaient mûs par le même sentiment que nous, la paix serait assurée, car chez nous il n'y a ni rancune, ni animosité à l'égard d'autres peuples, mais amour da la paix (applaudissements). Seulement, noue voulons fermement pouvoir nous défendra si nous étions attaqués. »

M. Doumergue, au premier rang des moyens qui doivent servir à ce but, envisage l'organisation de la présidence du conseil.

Le Président du Conseil conclut : « Nous allons arriver au terme des travaux de cette eession. J'insisterai pour qu'on hâte les débats afin de laisser au gouvernement le loisir d'organiser quelques-unes de ces grandes œuvres de gouvernement qui sont indispensables et avant toute autre, la crétation de la présidence du Conseil. Je vous demande de nous faire confiance jusque-là » (Vifs applaudissements'

### Le vote

Après une intervention du général DENAIN, ministre de l'Air, qui affirme qua les prototypes dont dispose maintenant l'armée ne le cèdent en rien à ceux de l'étranger, on passe à l'examen des articles qui sont tous votés, ainsi que l'ensemble, à mains levées.

Le Sénat se renvole à jeudi matin, 10 heures, pour reprendre l'étude sur le régime des sociétés.

La séance est levée à 19 h. 10.

# LA RÉCEPTION A LILLE DES DIRECTEURS DES GRANDS QUOTIDIENS RÉGIONAUX

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Dans la vaste hall, des agents en tenue, gants blancs; MM. Coissard, commissaire central et Piacentini.

Dans la magnifique salle Jean Jaurès, l'orchestre du Grand Théâtre, auprès duquel se tenait M. Paul Frady, directeur des Théâtres municipaux, exécuta l'ouverture de « Messidor ».

### LE DISCOURS DE M. SALENGRO

M. Roger Salengro, non sans rappeler des souvenirs d'histoire et plus particulièrement l'exemple illustre du maire André, souhaite une éloquente bienvenue.

#### En souvenir de Delory

Ca lui est une occasion pour évoquer la mémoire de « l'homme qui, il y aura bientôt douze ans, fit adopter le projet de construction de cet Hôtel de Ville et lia à ces travaux, dont l'ampleur et l'audace étonnèrent, l'assainissement d'un quartier où il habita une chambre qu'on appelait « La Mine », parce qu'on n'y voyait pas la lumière du jour. »

Dans ce Saint-Sauveur où, fidèle à ea pensée, il aura bientôt abattu « plus de deux cents maisons de souffrance et de misère », le maire de Lille « acquitte un tribut de gratitude en rappelant Gustave Delory, premier maire ouvrier de Lille ».

#### Terre de labeur

M. Roger Salengro dénombre ensuite les ruines de la guerre en notre ville. Onze cent cinquante-trois maisons détruites, onze mille cent vingt-sept ayant subi de graves dommages.

Mais ceci n'est déjà plus qu'un lointain souvenir. Et le maire de Lille préeente à ses hôtes, en un raccourci saiesisant, notre Nord :

« Lille et sa banlieue ? Cent vingt usines métallurgiques. Cent vingt-huit usines textiles. Lille, Roubaix, Tourcoing, Armentières ? Ces quatre villes se touchent. Sept cent cinquante mille habitants. Mille cheminées d'usines. Notre département ? Six cent soixante-huit communes dont soixante-quatorze de plus de cinq mille âmes. Notre Nord, au titre du chiffre d'affaires, versait en 1927 autant que vingt-cinq autres départements. Au titre de l'impôt général sur le revenu, autant en 1932 que quarante-huit. »

#### Sous le signe du chômage

M. Roger Salengro montre ensuite les progrès de la crise.

Dans nos filatures de lin et de coton, la durée du travail est da 36 heures par semaine. La plupart de nos établissements mètallurgiques chôment deux ou trois jours par semaine ou une semaine aur deux. Dans le bâtiment, en dépit de la saison, des chômeurs même parmi les ouvriere qualifiès.

A Lille et en banlieue, depuis quelques mois, trente établissements occupant 2.991 ouvriers, ont fermé leurs portes. Trente établissements dont quatorze usines textiles occupant 2.177 hommes et femmes. Quoi d'étonnant, dès lors, si Lille et sa banlieue comptent 6.492 sans travail inscrits aux fonds municipaux de chômage ?

Mais voici d'autres chiffres :

« A Lille, en novembre, notre fonds de chômage comptait 3.550 inscrits. Il en dénombre aujourd'hui 4.196. Il a réparti en vingt-cinq mois quarante millions et demi de secours en argent, plus de trois millione de secours en nature. Encore avons-nous confié à 400 chômeurs travaillant en régie dix millions de travaux de démantèlement et d'amènagement de voies nouvelles. »

La détresse, hélas ! étend ses ravages:

« Détresse matérielle. Détresse physiologique. Détresse morale. Et dans nos colonies et nos preventoria, voici qu'arrivent, en range serrés, victimes innocentes, les enfants du chômage et de la misère ! »

#### Eloquente bienvenue

Rappelanl que « les Lillois, du haut de leurs murs, répondaient au Comte qu'au douziéme eiècle ils chassaient, qu'ils avaient besoin d'un prince qui leur eervît de père et non d'un homme gorgé de vols et de rapines » ; soulignant que, « jusqu'au déclin de la monarchie, Lille ne prèta serment au souverain qu'après avoir reçu de lui la promesse formelle de maintenir lee franchises communales » ; en présence d'élus « qui ne considèrent pas la République comme une forme de gouvernement dont on e'accommode parce qu'elle existe, mais pour qui la République est un splendide acte de foi », M. Roger Salengro prie la Chorale municipale de faire entendre en l'honneur de ses hôtes le « Vivat de nos Flandres ».

Ce discours, qui produit une profonde impression, est longuement applaudi.

### LA RÉPONSE DE M. BOURRAGEAS

Après avoir exprimè, su nom de ses confrères, les remerciements pour un aussi cordial accueil, M. BOURRAGEAS a tenu à marquer dans les termes suivants le meglnfique effort rèalisé et poursuivi par la capitale des Flandres.

« Le epectacie de cette grsnde cité, incomparable foyer d'activité économique, industrielle, commerciale et agricole nous avait déjà frappé mais il nous est facile de l'expliquer quand nous constatons à quels hommee éclairés, vigilants et avertis la population lilloise a confié ses destinées. Il suffit de fort peu de temps pour apprécier la parfaite organisation de l'administration municipale de cette ville pour se rendre compte à quel point elle se consacre tout entière à la défense des intérêts précieux dont elle a la charge. Ce magnifique hôtel de ville aux lignes modernes et qui constitue un des joyaux de la cité est bien le cadre parfait qui convient à une assemblée aussi représentative des laborieuses populations du Nord. »

« M. le maire, votre œuvre est exceptionnellement féconde. C'est dans le domaine social qua vous avez particulièrement donné la mesure de votre dévouement au bieti public. La construction de maisons modernes en remplacement de quartiers vètustes ; le démantèlement des fortifications de Vauban remplacées par de gais jardins où les enfants prennent leurs ébats sont les meilleurs symboles de votre œuvre constructiva, triompha de l'urbanisme. »

« Mais vous n'aves pas oublié non plus les soins que mérite l'esprit et nous savons combien vous avez développé l'enseignement populaire et travaillé à élever le niveau intellectuel et moral des travailleurs. »

« La ville de Lille peut s'enorgueillir à juste titre d'avoir à sa tête des gardiens aussi vigilants de ses intérêts et nous avons reconnu en vous lee meilleurs artisans de la prospérité nationale. »

La Chorale municipale fait applaudir ensulte le « P'tit Quinquin ». Les vins d'honneur sont ensuite servis et les directeurs de journaux visitent rapidement la partie actuellement achevée du nouvel hôtel de ville.

### NOTRE JOURNAL FAIT UN DON DE 5.000 FRANCS AU FONDS DE SOLIDARITÉ AUX CHOMEURS

**Emue des déclarations faites par M. Roger SALENGRO, député-maire de Lille, au cours de son discaurs de réception à la mairie, relativement à la situatian critique des chômeurs toujaurs plus nombreux de la ville de Lille, notre Directrice, Mme Eug. GUILLAUME, a annoncé au maire que notre journal faisait un don de 5.000 francs au fonds de solidarité aux chômeurs.**

**Très touché par ce geste, la maire a exprimé à Mme Guillaume ses plus vifs et sincères remerciements.**

### LE DÉJEUNER

A 13 heures, un déjeuner offert par la Ville de Lille, réunit à l'Hôtel Bellevue les directeurs des quotidiens régionaux et les membres de l'Administration Municipale.

M. Roger SALENGRO présidait, entouré à la table d'honneur de Mme Eugène Guillaume, notre Directrice ; MM. Armand Guillon, préfet du Nord ; Bourragea, président du Syndicat ; Marchandeau et Soulie, vice-présidents ; Mme Reboux, directrice du « Journal de Roubaix » ; Henri Langlais, directeur de « La Dépêche » et président de l'A. P. J. N. ; Emile Ferré, directeur de l'« Echo du Nord » ; Mme Dumont ; MM. Renier, directeur général de l'« Agence Havas » ; Brodel, député du Nord ; Spriet, Favières, Coolen, Jean Lévy, Devernay, Dompsin, adjoints au maire ; Maillard, administrateur du « Matin » ; Jooris, administrateur de l'Hôtel Bellevue, etc...

Au cours du repas qui fut excellemment servi, un orchestre symphonique, sous la direction de M. Paul Dony, exécuta un programme de choix.

#### Le toast de M. Salengro

A la fin du repas, M. Roger SALENGRO salue les personnalités présentes. Le député-maire de Lille évoque en quelques mots émus la mémoire de notre directeur **Eugène GUILLAUME**, puis remercie M. Bourrageas pour l'éloge qu'il a bien voulu faire de son Administration lors de la réception à l'Hôtel de Ville. Saluant M. Marchandeau, il souhaite que l'ancien ministre fasse aboutir la réforme de l'Etat, dont M. Caillaux prétend qu'elle eera un remède contre l'épidémie de dictature.

Après quelques mots, à la fois aimablee et caustiques, à l'adresse de M. Henri Langlais, président de l'Association Professionnelle des Journalistes du Nord, le Maire de Lille commente la phrase de Waldeck-Rousseau : « Ce que la Démocratie ne pardonne pas, ce n'est pas de se tromper, c'est de la tromper ». Il termine en célèbrant « ceux qui, en ces temps de scandales où dee hommee illustres montrent parfois leurs turpitudee, n'ont pas de plus précieuse fortune que leur honnêteté publique, que leur honnêteté privée ».

#### Celui de notre directrice

En termes très simples et qui vont directement au cœur de l'assistance, Mme **Eugène GUILLAUME** adresse le cordial remerciement : « Au nom de mes confrères du Nord, membres du Syndicat des Quotidiens Régionaux et au nom du « Réveil du Nord » que j'ai l'honneur de représenter ici, j'ai la délicate mission, M. le Maire, de venir voue remercier des paroles aimables que vous venez de prononcer à l'égard de la Presse, et de la grande presse régionale en particulier.

» La tâche qui m'incombe m'est d'autant plus lourde et plus aensible qu'elle me donne l'occasion de prendre contact pour la première fois avec mes confrères de tous les points de la France, depuis la mort de mon cher et regretté mari, **M. Eugène GUILLAUME**, dont vous venez d'évoquer la mémoire en des termes qui m'ont touchée au delà de toute expression.

» Je sais l'amitié cordiale qui vous unissait M. le Maire à M. Guillaume. Il ne m'en est que plus difficile de vous exprimer toute ma gratitude.

» Mes chers confrères, n'attendes pas de moi un long discours.

» Je ne puis cependant m'empêcher de vous dire l'accueil sympathique que nous, journaux du Nord, nous avons toujours trouvé auprès de la municipalité lilloise, et de son distingué maire, M. Roger SALENGRO, toutes les fois que sur le plan professionnel nous avons fait appel à leur concoure désintéressé.

» Membre de l'Association professionnelle des journalistes du Nord, journaliste éminent, M. le maire da Lille est en même temps qu'un administrateur d'élite dont les œuvres et réalisations dans tous les domaines font honneur à notre cité, un grand ami de la Presse.

» Dès que nous lui avons fait part de votre venue à Lille, il a tenu spontanément à associer la ville comme il le fait, c'est-à-dire somptueusement et avec cordialité aux réceptions qui vous sont réservées. Les attentions qu'il vous a prodiguées depuis votre arrivée, montrent que nous n'avons pas de plus sincère ami.

» En remerciant mes confrères du Nord de l'honneur qu'ils m'ont fait da prendre la parole à cette table, j'exprime en leur nom, au nom du « Réveil du Nord » et en mon nom personnel, toute notre gratitude à Monsieur le maire de Lille pour son chaleureux accueil.

» Je lève mon verre à notre chère capitale des Flandres et je bois à sa croissante prospérité. »

#### L'allocution de M. Bourrageas

Au nom de ses confrères, M. BOURRAGEAS remercia la Villa de Lilla et sa magnifique réception.

« La presse régionale française me charge de vous exprimer sa reconnaissance et elle n'oubliera jamais ce qu'elle a vu ici.

» Nous représentons, venue de tous les coins de France, toutes les opinions, toutes les tendances et nous n'en sommes pas moins unis par la meilleure amitié. Le journaliste éminent et averti que vous êtes, Monsieur le maire, sait se tenir eur le plan le plus élevé. Au milieu dee difficultés actuelles, le rôle de la presse grandit vis-à-vie d'une opinion publique qu'il ne conviendrait pas de laisser s'égarer sur un pessimisme aussi déprimant qu'injustifié. »

Cette allocution, ainsi que les toasts précédents, ont été chaleureusement acclamés par l'assistance.

### L'APRÈS-MIDI

Après le déjeuner, les congressistes vieitèrent hâtivement le palais de la Vieille Bourse, qui dresse, faca à la Grand Place, sa façade sculptée et gracieusement vénérable.

Ile se rendirent ensuite chez notre confrère l' « Echo du Nord », où lis furent aimablement accueillis par MM. Dubar et Ferré, co-directeurs, entourés de leurs collaborateurs de la rédaction.

La réception fut eulvie d'une longue et intéressante visite aux filatures de lin « Paul Le Blan et fils ». Les visiteurs, précédée par les directeurs da ces usines importantes, MM. Patrick et Jean Le Blan, purent se rendre compte de l'actif labeur des ouvriers et des ouvrières penchés sur les métiers ronronnants, du complexe travail nécessaire à la conversion du lin brut en fil mince et résistant.

La direction remit aux visiteurs quelques mouchoirs de lin, artistiquement tissés. Les congressistes furent extrêmement sensibles à la délicatesse de cette attention. Les autocars qui lee avaient transportés aux filatures « Paul Le Blan et fils », les déposèrent, à 17 h. 30, devant le hall de « La Dépêche ».

M. Henri LANGLAIS, directeur de « La Dépêche », fit le meilleur accueil aux directeurs des quotidiens régionaux, ses confrères.

Le hall dans lequel se déroula cette cordiale réception était agrémenté de fleurs magnifiques. Une charmante jeune fille se présenta devant lee dames et leur offrit des roses.

M. LANGLAIS prononça quelques paroles de courtoise bienvenue. Il présenta ses fidèles collaborateurs : MM. Duthil, rédacteur en chef honoraire, et R. Allègre, rédacteur en chef de « La Dépêche », et insista éloquemment sur les traditions familialee du journal dont il dirige les destinées. Il salua respectueusement lee directeurs des quotidiens règionaux et présenta au président du congrès, M. Bourrageas, directeur du « Petit Marseillais », ses hommages confraternels.

M. Langlais porta un toast à la presse régionale, à ses dirigeants et aux dames qui les accompagnaient.

M. BOURRAGEAS répondit à ce discours par queiques mots fort applaudis. Il remercia M. Langlais de son accueil amène et l'assura de son amicale sympathie.

Cette réception se termina par un vin d'honneur.

Les congressistee regagnérent leurs hôtels respectife avant de ee rendre à la soirée offerte par M. DUBAR, co-directeur de « L'Echo du Nord », dans sa propriété de la Sessois et à laquelle notre journal était représenté par M. Le Masson, rédacteur en chef.

# LE XIII^e CONGRÈS des Sociétés Coopératives et Mutuelles des Cheminots des Réseaux du Nord, Nord-belge et autres réseaux

### Il aura lieu à Lille et Hellemmes, les 22, 23, 24 Juin

Voici le programme de ce Congrès :

**Vendredi 22 juin.** — A 9 h., salle du restaurant coopératif des Cheminots d'Hellemmes, réunion de la Commission des fêtes de la Coopérative des Cheminots d'Hellemmes ; à 10 h. 40, gare de Lille, réception dee délégués ; à 11 h. 15, Palais de la Bière, 8, place de Béthune à Lille, réunion du Conseil fédéral et du Conseil d'administration des œuvres sociales ; à 14 h., Palais de la Bière, 8, place de Béthune à Lille, ouverture du congrès, première séance plénière du congrès, réunion des commissions ; à 20 h. 15, Casino da Lille, 21, rue de la Bourse à Lille, grande soirée de gala.

**Samedi 23 juin.** — A 8 h. 30, Palais de la Bière, 8, place de Béthune à Lille, dépôt des rapports des commissions ; deuxième séance plénière du congrès ; à 9 h. 30, assemblée générale de la caisse des œuvres de prévoyance et de solidarité des sociétés coopératives du Nord; à 11 h. 30, troisième séance plénière du congrès, clôture des séances du congrès; de 14 à 18 h., visite de la ville de Lille (Hôtel de Ville, Beffroi, Vieux-Lille) ; à 18 h. 30, rue Ferdinand-Mathias, 57, à Hellemmes, visite de la Coopérative des Cheminots d'Hellemmes.

**Dimanche 24 juin.** — A 10 h. 40, gare de Lille, réception dee personnalités officiels avec le concours de l'Harmonie des Cheminots d'Hellemmes ; à 11 h., gare de Lille, dépôt de gerbes à la plaque commémorative des Cheminots morts pour la France ; à 11 h. 15, défile en musique avec le concours de l'Harmonie des Cheminots d'Hellemmes. Itinéraire : gare de Lille, rue du Molinel, rue de Béthune et place de Béthune ; à 11 h. 30, place de la République, visite du Palais des Besux-Arts sous la conduite de M. Théodore, conservateur des Musées de Lille ; de 11 à 15 h., place de Béthune, arrivée du rallie-cycliste Paris-Lille organisé par la société « Les Marcheurs de la Vallée » ; à 12 h. 30, Palais de la Bière, 8, place de Béthune, grand banquet officiel, sous la présidence de M. Hémery, ingénieur en chef attaché au Service central du matériel et de la traction, représentant M. Le Besnersis, directeur de la Compagnie du chemin de fer du Nord, assisté de M. Lavanceau, chef du secrétariat particulier, représentant M. Marquet, ministre du Travail ; de 13 à 16 h., Palais de la Bière, audition artistique par l'Harmonie des Cheminots d'Hellemmes, président M. André Parent, directeur M. Henri Dhellemmes. Programme : 1. Alsace-Lorraine, pas redoublé ; 2. Néron, ouverture dramatique ; 3. Valse bohème ; 4. Le voyage en Chine, ouverture ; 5. Marche des Fleurs; 6. Follette, polka pour petite flûte, soliste M. Philippo, sous-chef de l'Harmonie ; 7. Les Saltimbenques.

# UN PETIT POLONAIS TUÉ PAR UNE PIERRE AUX MINES DE MARLES

Hier mercredi, vers dix heures, est survenu au siège n° 6 de la Compagnie des Minee de Marles, à **Calonne-Ricouart** un accident mortel dont fut victime un garçonnet polonais, nommé Smolinski Casimir, âgé de quatre ans et demi, et dont les parents habitent dans la cité, au n° 35 de la rue de Marconne.

Voici dans quelles circonstances est survenu ce pénible accident. Au pied du terril existe un dépôt d'ordures ménagères. Chaque jour, malgré l'interdiction absolue d'accéder à cet endroit, quantité d'enfents viennent avec des sacs y ramasser de vieux chiffons ou morceaux de ferraille qu'ils revendent à des brocanteurs pour quelques sous. C'est ainsi qu'hier matin, le jeune Casimir Smolinski se trouvait en cet endroit avec une dizaine de petits camarades, occupé plutôt à s'amuser qu'à récupérer quand brusquement dee cailloux déversés d'une berline, du haut du terril, roulèrent avec force à l'endroit précis où ee trouvaient les garçonnets.

C'est alors que le petit Casimir fut atteint derrière la nuque par l'une des pierres et resta étendu sur place. Un témoin de l'accident se porta aussitôt eu secours du petit imprudent et le transporta dans une maison voisine. Le jeune Casimir y succomba en arrivant et le docteur, mandé d'urgence, ne put que constater le décès, dû à une fracture de la base du crâne.

Les parents, dont le père est mineur à la Compagnie des Mines de Marles, furent prévenus avec tous les ménagements utiles en pareil cas.

# LE XI^e CONGRÈS FLAMAND A ZEGGERS-CAPPEL, LE DIMANCHE 5 AOUT

Continuant son « tour de Flandre », le Congrès flamand de France, qui se réunit cette année pour la onzième fois, se tiendra, ainsi que nous l'avons annoncé, le dimanche 5 août prochain, à Zeggers-Cappel.

A 9 heures, les congressistes seront reçus officiellement par la municipalité, à la mairie. A 9 h. 30, semblable réception à la salle paroissiale des fêtes, où la bienvenue sera souhaitée par M. l'abbé Verschaeve, curé de Zeggers-Cappel.

Une séance d'études eulvra immédiatement dans cette même salle, sous la présidence de M. le chanoine Looten.

A 13 heures, au « Café de l'Union », banquet par souscriptions.

A 16 heures, en la salle des fêtes, grande séance récréative organisée par la troupe dramatique flamande de Bergues.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au président du Vlaamsch Verbond, M. Justin Blanckaert, à Zeggers-Cappel.

# ECHOS et CARNET

**MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille.** — Observations faites le 19 juin 1934, à 18 h.: Baromètre : 755 mm. 6 ; baisse depuis la veille, à 18 h. : 6 mm. 7 ; Thermomètre : Fronde : 21.7 ; Minima : 13.7 ; Maxima : 25.3 ; Etat hygrométrique : 61 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 18 h. : Néant ; Direction du vent : Ouest ; Force : fort ; Direction des nuages : Ouest ; Etat du ciel : couvert ; Temps probable pour aujourd'hui : Assez chaud ; quelques pluies.

**CALENDRIER. — Mercredi 20 juin 1934.** — Soleil : lever, 3 h. 48 ; coucher, 19 h. 55 ; Lune : lever, 19 h. 18 ; coucher, 23 h. 45.

Aujourd'hui : Sainte-Florence. — Demain : Sainte-Alice.

**PRÉVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. — Région Nord.** — Temps médiocre ; Ciel, demi à trois quarts couvert, se couvrant par intervalles avec quelques averses ; Vent assez fort on fort d'Ouest, passant à Nord-Ouest, modéré. — Maximum de température sans changement sur la veille.

**DEUIL.** — Les artistes français et toutes les personnes qui s'intéressent à la musique et à la chanson ont été douloureusement émues d'apprendre la mort subite de M. Célestin **Joubert**, à Varsovie, où il assistait au Congrès international des Sociétés d'Auteurs.

M. Célestin Joubert, Officier de la Légion d'Honneur, maire de Saint-Savin-de-Blaye en Gironde, était également président d'honneur de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique, de la Société internationale des Sociétés de « petits droits d'exécution » de la Chambre Syndicale de la chanson, président des Anciens Combattants de spectacle, etc...

Les obsèques auront lieu le vendredi 22 juin, à **Paris**, où le corps vient d'être ramené.

# OU SE CACHE RENÉ GARDIN L'INSAISISSABLE VOLEUR D'ILLIES ?

### Il est établi que c'est lui qui commit à Douai, de nombreux vols et cambriolages

René Gardin, 30 ans, originaire de **Piers-en-Escrebieux**, est connu à Lille, où il fut un moment chauffeur de grande maison, il est connu dans la région de **La Bassée**, puisqu'il élut domicila à **Illies**, il est connu dans le Douaisis, où il commit pendant longtemps des larcins, vols et cambriolages.

*René GORDIN*

Bref, c'est un voleur très connu. La sûreté Lilloise s'intéressa longtemps au louche trafic qu'il pratiquait à Lille, et la brigade mobile le recherche actuellement.

Il circule en auto, conduite intérieure d'un modèle ancien, stationne souvent place de la Gara, à Lille, peut-être le fait-il encore — mais pousse-t-il le cynisme outrecuidant jusqu'à pratiquer de temps à autre pour se faire la main — son curieux système de filou.

En marteau blanc de chauffeur stylé et casquette idoine, il range sa voiture derrière ou devant une auto de luxe en stationnement, s'attarde à la terrasse d'un café proche, puis affecte de se tromper de voiture et fait le vide dans l'auto inconnue. Il met le contenu de l'auto à l'intérieur de la sienne, démarre et le tour est joué.

Mais René Gardin à dans son sac d'autres malices qui, toutes, ne sont pas « cousues de fil blanc » et c'est ce qui motiva la diligente intervention de la 2e brigade mobile de Lille, que dirige depuis peu M. Ed. Fressard, commissaire divisionnaire.

L'affaire René Gardin aura été la première dont le nouveau chef de la police mobile aura eu à s'occuper.

Il lança deux inspecteurs principaux, MM. **Desruelles** et Gérard **Lefebvre**, sur l'affaire et on sait ce qu'il advint.

Entendu comme témoin samedi dernier à **Illies**, René Gardin, disparut soudain au moment où il put-être établi qu'il n'était autre que le chef de la bande de malfaiteurs qui opéra récemment à **Lambersart**, à **Fournes** et sans doute en beaucoup d'autres lieux, où on a signalé des vols et cambriolages mystérieux.

Les enquêteurs ont juré d'emmener au Parquet et à bref délai ce malandrin cynique.

Il est établi, depuis avant-hier, que c'est Gardin qui a pratiqué à Douai où qui en est le principal auteur, les vols et cambriolages que nous avons relatés et eur lesquels le commissaire douaisien enquête, depuis une dizaine de jours.

MM. **Desruelles** et **Lefebvre**, ont en effet découvert à **Illies**, les dépôts des objets derobés par Gardin, dans le Douaisis

M. Leeau, commissaire central de police de Douai, qui s'est rendu à Illies, où il a rejoint les enquêteurs lillois, a reconnu dans ce dèpôt, bon nombre d'objets de valeur qui figurent dans la nomenclature des vols commis chez M. Bailly et chez Mme Godin, de Douai, au sujet desquels il a été saisi de plaintes.

Tout compte fait, il s'agit d'une centaine de méfaits, commis par René Gardin, tant à Lille, aux environs de Lille, qu'à Douai et alentours.

Mais où se cache cet insaisissable et habile voleur ? — F.

# LES INCIDENTS D'HÉNIN-LIÉTARD AUX ASSISES DU P.-D.-C.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Ce sont : Eugène **Fritsch**, 28 ans, né à Tager-Wiler (Suisse), représentant de commerce à **Marcq-en-Barœul**, inculpé d'avoir volontairement donne la mort à Joseph Fontaine, d'avoir tenté de donner volontairement la mort à MM. Calonne, Evrard, Turbaut, Capelle et d'avoir été trouvé porteur hors de son domicile d'un revolver, arme prohibée.

Jean **Théry**, 